

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 20 (1942)

**Artikel:** Les arts à Genève  
**Autor:** Deonna, W.  
**Kapitel:** La sculpture sur pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA SCULPTURE SUR PIERRE



LA crainte du papisme est néfaste à la plastique. A peine mise en place sur le tombeau, la statue du duc de Rohan soulève des protestations, parce que quelques-uns la prennent pour celle d'un saint et viennent faire devant elle leurs dévotions; aussi la dissimule-t-on en 1659 derrière une cloison de planches<sup>1</sup>. Malgré sa médiocrité, cette œuvre en albâtre, sans doute d'un artiste italien, était intéressante parce qu'elle est le seul exemple de ronde bosse après la Réforme. Même au XVIII<sup>e</sup> siècle, aucune statue commémorative ou décorative n'orne les édifices et les places publics, les demeures et les parcs privés<sup>2</sup>.

Les ordonnances somptuaires défendent, au XVIII<sup>e</sup> siècle encore, les statues, les bustes, les ornements à l'extérieur et à l'intérieur des demeures<sup>3</sup>.

Ces conditions défavorables expliquent la rareté des documents et la simplicité de leurs motifs.

\* \* \*

Sur les édifices publics du XVI<sup>e</sup> siècle, on sculpte les armoiries et la devise officielles<sup>4</sup>, des mufles de lions<sup>5</sup>, des clefs de voûte et des supports de nervures à ornements Renaissance: rosaces, grecques, acanthes, têtes grotesques<sup>6</sup>; sur le portail au

<sup>1</sup> *Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève*, 2<sup>me</sup> fasc., 1892, 105 sq., fig., 129.

<sup>2</sup> La statue de Neptune, par Cressent, à l'hôtel Beau-Séjour, a été apportée à Genève au XIX<sup>e</sup> siècle assurément: DEONNA, Une statue de Cressent à Genève, *G*, XVIII, 1940, 114.

<sup>3</sup> Cf. p. 302.

<sup>4</sup> Ex.: *PS*, nos 609 (1544); 595, 610, 611, 619 (Maison de Ville); 614-615 (Collège, 1558; *MDG*, 4<sup>o</sup>, IV, 1915, 21, fig.); 591-592 (Collège).

<sup>5</sup> Ex. Collège: *PS*, n<sup>o</sup> 405.

<sup>6</sup> Maison de Ville, rampe du XVI<sup>e</sup> siècle: MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 74, pl. XII-XIV. — Clefs de voûte du Collège, avec textes bibliques: *PS*, n<sup>o</sup> 922.

bas de la rampe de la Maison de Ville (*fig. 216*), une frise dorique alterne des bucrânes avec des rosaces <sup>1</sup>. Au Collège Saint-Antoine, dans un fronton daté de 1561, les armes de Genève sont surmontées d'une couronne et d'un cimier et accostées par deux figures féminines, drapées, ailées, avec des palmes. Cette sculpture a été attribuée parfois sans raison plausible à Jean Goujon, mais elle est plutôt l'œuvre d'un artiste local qui s'inspire de ce maître <sup>2</sup>, avec quelques gaucheries d'exécution (*fig. 227*).

L'ornementation des maisons privées ne comporte guère que les armoiries des propriétaires <sup>3</sup> (*fig. 232*), leurs initiales, les dates de la construction, des devises, des

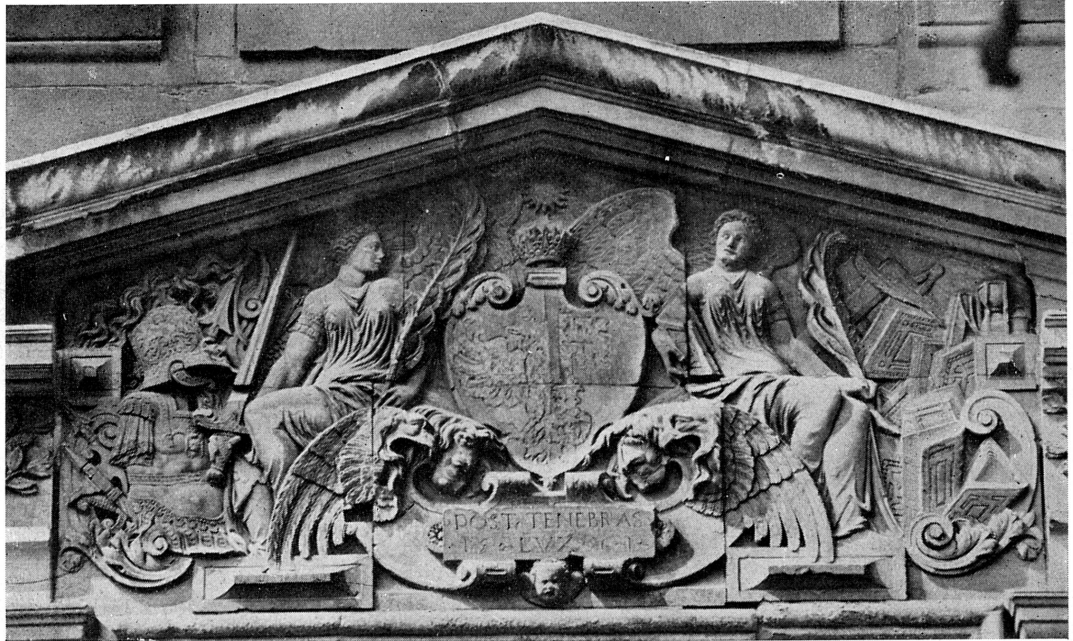


FIG. 227. — Relief du Collège, 1561.

rosaces <sup>4</sup>, parfois des instruments de métier <sup>5</sup>. Gaspard Favre est le seul qui ose, en 1561, figurer sur sa demeure deux bustes affrontés, le sien et celui de son épouse Louise Mestrezat, avec le fer à cheval de ses armoiries et des bucrânes <sup>6</sup> (*fig. 228*). Nous avons

<sup>1</sup> MARTIN, pl. VIII; cf. p. 325.

<sup>2</sup> *PS*, n° 616, référ.; DEONNA, Un relief de Jean Goujon à Genève? *Gaz. des Beaux-Arts*, 1929, II, 357, référ.; *G*, XV, 1937, 130, III. Jean Goujon à Genève?; IX, 1931, 47, n° 8.

<sup>3</sup> Ex.: *PS*, 331 sq.

<sup>4</sup> Ex.: *PS*, nos 757 sq.

<sup>5</sup> *PS*, n° 782 (Soral, ciseaux, etc.); n° 794 (Lacconnex, équerre et marteau).

<sup>6</sup> *PS*, n° 753, référ.; *Coll. arch. et hist., Moyen âge et temps modernes*, 8, référ. — La maison, rue du Rhône, 52, a été démolie en 1894; le relief est conservé au Musée.

déjà signalé une margelle de puits à Vandœuvres, de 1584, où des mufles de lions soutiennent des festons<sup>1</sup> (fig. 229).

\* \* \*

Le XVII<sup>e</sup> siècle n'apporte aucun changement à ces principes. Nous lui devons toutefois les clefs de voûte les plus anciennes au portique de la Maison de Ville<sup>2</sup>,



FIG. 228. — Relief de la maison de Gaspard Favre, 1561. Musée de Genève.

sculptées vers 1620 par un inconnu; on a supposé des modèles de Faule Petitot, l'auteur des plans des transformations apportées au début du XVII<sup>e</sup> siècle à cet édifice<sup>3</sup>. Quelques-uns de leurs médaillons ont le soleil rayonnant de Genève<sup>4</sup>, des têtes d'anges autour d'un cartouche carré contenant une balance, celle de la Justice<sup>5</sup>. D'autres — les plus intéressants<sup>6</sup> — évoquent des souvenirs marquants

<sup>1</sup> *PS*, n° 766.

<sup>2</sup> MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 93 sq., liste des 14 médaillons, pl. XVII-XVIII.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 95, note 1.

<sup>4</sup> *Ibid.*, pl. XVII, n° 2; XVIII, n° 14.

<sup>5</sup> *Ibid.*, pl. XVII, n° 3; *PS*, n° 931.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 94: « les bustes de Barberousse et d'Aurélien et particulièrement celui de César, sont très remarquables. En quelques traits sobres et fermes, le profil se dessine avec beaucoup



de l'histoire locale, réelle ou légendaire. Le profil de Jules-César (*fig. 4*) rappelle son passage à Genève en 58 av. notre ère <sup>1</sup>; celui d'Aurélien (*fig. 230*), la reconstruction problématique de la ville par cet empereur <sup>2</sup>; celui de Frédéric Barberousse, la confirmation des droits régaliens de l'évêque <sup>3</sup>. Deux cartouches renferment des inscriptions qui commémorent, l'une la Réforme <sup>4</sup>, l'autre l'Escalade de 1602 <sup>5</sup>.

\* \* \*

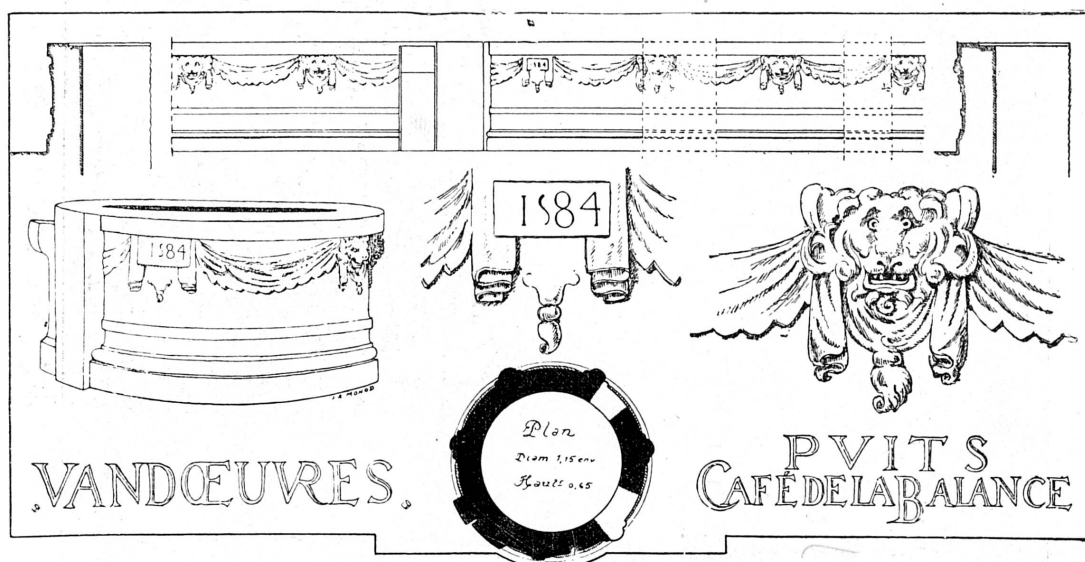


FIG. 229. — Margelle de puits à Vandœuvre, 1584.

Cette première série est complétée, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, par les six médaillons des travées orientales, d'un autre caractère. A part Henri IV <sup>6</sup>, les personnages, Marcellus <sup>7</sup>, Pompée <sup>8</sup>, Cicéron <sup>9</sup>, ne sont plus que des évocations érudites, sans lien avec notre passé; le modelé est inférieur, mou et sans relief. Le sculpteur Jean Delor les a taillés en 1706 <sup>10</sup>, après l'achèvement de la façade nord.

de relief. Les têtes sont bien caractérisées. Les autres clefs de voûte présentent aussi des détails charmants. Quoi de plus gracieux que les têtes d'anges ornant les médaillons des travées voisines de l'entrée. Les inscriptions sont toutes gravées en fort beaux caractères avec une grande précision. »

<sup>1</sup> MARTIN, pl. XVII, 5; *PS*, n° 971.

<sup>2</sup> *Ibid.*, pl. XVII, 8; *PS*, n° 973.

<sup>3</sup> *Ibid.*, pl. XVII, 6; *PS*, n° 974.

<sup>4</sup> *Ibid.*, pl. XVII, 7.

<sup>5</sup> *Ibid.*, pl. XVII, 4; *PS*, n° 990.

<sup>6</sup> *Ibid.*, pl. XVIII, 11; *PS*, n° 978.

<sup>7</sup> *Ibid.*, pl. XVIII, 9; *PS*, n° 975.

<sup>8</sup> *Ibid.*, pl. XVIII, 10; *PS*, n° 976.

<sup>9</sup> *Ibid.*, pl. XVIII, 12; *PS*, n° 977.

<sup>10</sup> *Ibid.*, 94; sur les six médaillons, quatre ont été conservés.

Les autres édifices publics se contentent, comme précédemment, des armoiries officielles <sup>1</sup>.

\* \* \*

Dans la demeure privée, la décoration extérieure n'a pas plus d'importance au XVII<sup>e</sup> siècle qu'au XVI<sup>e</sup> <sup>2</sup>; ce sont toujours des armoiries <sup>3</sup> (fig. 231), des consoles, des frises et des portes sculptées de végétaux stylisés <sup>4</sup>; à l'intérieur, quelques cheminées offrent des frises de stuc à reliefs d'animaux <sup>5</sup>.

\* \* \*

Avec le luxe du XVIII<sup>e</sup> siècle <sup>6</sup>, les mascarons, les consoles aux têtes animales et humaines <sup>7</sup> (fig. 235), les frises, les pilastres, les frontons, les encadrements à rinceaux, rubans et festons, etc., deviennent plus nombreux.

\* \* \*

Les sculpteurs s'acquittent encore d'au-

tres besognes industrielles, taillent pour les hôteliers et les commerçants des enseignes

<sup>1</sup> Armoiries aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: *PS*, nos 620 sq. Ex. n° 620, ancien arsenal, 1640; n° 631, Porte de Rive, XVII<sup>e</sup> siècle; n° 632, Grenier à blé, 1773; n° 630, Porte Neuve, 1740, etc.

<sup>2</sup> *La maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2<sup>me</sup> éd., 1940, XIV.

<sup>3</sup> Armoiries aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: *PS*, nos 716 sq.

<sup>4</sup> Portes: maison Micheli, rue de l'Hôtel-de-Ville, 3, *Maison bourgeoise*, xxvi, 21; maison Rigot, Cité 20: *ibid.*, xxix, 24; maison Bonnet, rue du Marché, 40: *ibid.*, xxx, 25. — Balcon, maison Calandrini, rue du Puits Saint-Pierre, 6: *ibid.*, xxviii, 23, etc.

<sup>5</sup> Ex.: *PS*, nos 401-403.

<sup>6</sup> *Maison bourgeoise*, xviii.

<sup>7</sup> Ex. Taconnerie, 6: *G*, IX, 1931, 51, n° 11; *Maison bourgeoise*, II, Le canton de Genève, 2<sup>me</sup> éd., 1940, 50. — Cour Saint-Pierre: *G*, IX, 1931, 49, n° 2. — Rue Calvin, 11: *Maison bourgeoise*, 3, xxxi, 39. — Rue Calvin, 12: *ibid.*, 59. — Rue Calvin, 14: *ibid.*, 50; *Anciennes maisons de Genève*, II, pl. 108-111; *G*, IX, 1931, 52, n° 27. —



FIG. 230. — Clef de voûte, Hôtel de Ville, début du XVII<sup>e</sup> siècle: l'empereur Aurélien.



FIG. 231. — Corsinge (Genève). Armoiries Dadda, 1678.

en relief: un lion pour l'hôtellerie du Lion d'Or<sup>1</sup>; un mégissier râclant une peau, en 1697, pour la maison d'Antoine Joly en l'Île<sup>2</sup>; un cartouche avec des instruments de mégissier et la date 1739, au quai de l'Île<sup>3</sup>; un chamois et des outils de chamoiseur (*fig. 233*), pour Jean Belot, au quai du Seujet 21 (quai Turretini)<sup>4</sup>. Ils agrémentent aussi au XVII<sup>e</sup> siècle de volutes, de rosaces, de têtes d'anges, les colonnes du puits Dépommier<sup>5</sup>.

\* \* \*

Il est dommage que le célèbre sculpteur lorrain Ligier Richier, qui vint s'établir à Genève auprès de sa fille vers la fin de 1563 ou au début de 1564, et y mourut sans

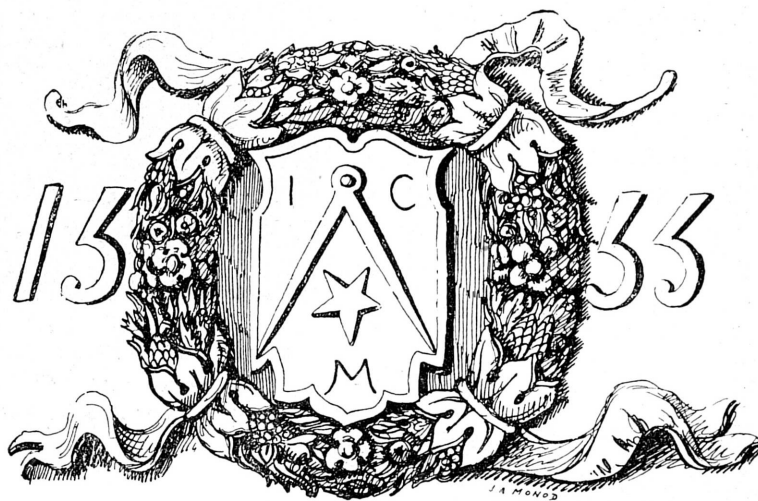


FIG. 232. — Armoiries Comparet (?), 1555.

doute au début de 1567, y ait, semble-t-il, renoncé à la pratique de son art et ne nous ait point laissé quelque œuvre de valeur qui compenserait la médiocrité de la production locale<sup>6</sup>. Il n'est pour nous qu'un nom, comme Jean Goujon, dont rien ne prouve le prétendu séjour à Genève vers 1560<sup>7</sup>, comme au XVIII<sup>e</sup> siècle Falconet,

Grand'Rue, 16: *Maison bourgeoise*, 65. — Rue Verdaine, 30: *ibid.*, 47; *PS*, n° 410. — Rue de la Fontaine, 27, maison du fondeur de cloche Dreffet: *Maison bourgeoise*, 68; *PS*, n° 409. — Cou-tance, 7: *PS*, n° 414.

<sup>1</sup> *PS*, n° 421.

<sup>2</sup> *PS*, n° 425; pierre avec date 1697: *ibid.*, n° 800.

<sup>3</sup> *PS*, n° 843.

<sup>4</sup> *G*, X, 1932, 51, fig. 6, XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>5</sup> *PS*, n° 404.

<sup>6</sup> DEONNA, Ligier Richier, *G*, XV, 1937, 127; *BHG*, V, 1925, 57 (ms. Dufour); *GBA*, 1929, II, 361.

<sup>7</sup> Cf. p. 348, à propos du relief du Collège.

qui vint à Genève en 1780<sup>1</sup>. Un autre statuaire célèbre de la France, Bouchardon, ne se rattache à notre histoire que parce qu'il est l'auteur du revers de la médaille frappée en 1740 sur l'ordre de Louis XV, et gravée par Du Vivier, pour commémorer la médiation de 1738<sup>2</sup> (fig. 234).

\* \* \*

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jean Jaquet ne taille pas seulement ses délicates boiseries; il sculpte aussi en ronde bosse les bustes de Charles Bonnet en 1789, de Rousseau en 1794, de Voltaire, des médecins Cabanis et Chalrey, d'une Bacchante<sup>3</sup>. Il est le premier des artistes genevois qui s'évadent de la sculpture décorative et industrielle pour réaliser des œuvres d'une plus haute portée et, maître de J. Pradier, il inaugure l'école genevoise de sculpture du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>.

## QUELQUES NOMS DE SCULPTEURS<sup>5</sup>

### XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

*Bertrand*, Jacques. De Dijon, tailleur de pierres, reçu habitant en 1551. — *France protest.*, 2<sup>me</sup> éd., II, 455.

*Bogueret*, Nicolas et Jean. Architectes et sculpteurs; cf. p. 341.

*Du But*, Antoine. De Theisiez, près de Lyon, tailleur de pierres, reçu habitant en 1556. — *France protest.*, 2<sup>me</sup> éd., V, 602; *SKL*, s. v.

*Floquet*, Jean. Tailleur de marbre, aussi sculpteur, reçu habitant en 1559. — *SKL*, s. v.



FIG. 233. — Enseigne de chamoiseur, XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> M. MORHARDT, Le sculpteur Falconet à Genève, *PA*, 1919, 448.

<sup>2</sup> AUBERT, A propos de la médiation française de 1738. Bouchardon et la médaille de Jean Du Vivier, *G*, IV, 1926, 205, 207-209. La Bibliothèque publique possède le dessin de Bouchardon pour ce revers (fig. 234).

<sup>3</sup> *NA*, 1919, 29 sq. (28, fig., Ch. Bonnet; 31, fig., Bacchante); *G*, XIV, 1936, 260, n<sup>o</sup> 315 (Ch. Bonnet); *SKL*, suppl., s. v., 238.

<sup>4</sup> Les portraits antérieurs en ronde bosse sont d'origine étrangère. Ex. buste en marbre de l'amiral François Le Fort (1656-1699), par un auteur inconnu, jadis dans la collection Razoumowsky à Moscou. Bibliothèque publique de Genève, *G*, XIII, 1935, 263, n<sup>o</sup> 11, pl. XIII, 4; XIV, 1936, 259, n<sup>o</sup> 310.

<sup>5</sup> Remarquer que les sculpteurs ne sont point spécialisés; les mêmes artisans sont à la fois architectes, maîtres maçons, sculpteurs: ex. Faule Petitot; Brolliet, maître maçon, qui sculpte en 1773 les armoiries du Grenier à blé, etc.

*Du Monteroult*, Marc. Des environs de Saint-Germain-en-Laye, tailleur de pierres, reçu habitant en 1559. — *France protest.*, 2<sup>me</sup> éd., V, 781; *SKL*, s. v.

*Viarrey*, Germain. Modèle sans doute les figurines de la Justice et de la Paix au sommet de la fontaine de l'alliance de 1584; exécute aussi un mannequin du dieu Mars, placé sur un vieux bateau et brûlé sur le lac, à l'occasion des mêmes réjouissances. — *SKL*, s. v.; cf. p. 379.



FIG. 234. — Dessin de Bouchardon pour le revers de la médaille française de la médiation de 1738.  
Bibliothèque publique, Genève.

#### XVII<sup>e</sup> SIÈCLE

*Petitot*, Faule. Architecte, aussi maître sculpteur et menuisier. Cf. p. 342.

*Petitot*, Joseph I. Fils de Faule, 1602-1665, sculpteur. — RIGAUD, *RBA* (2), 102, note 4; MARTIN, 97, note 3; *SKL*, s. v.

*Petitot*, Isaac. Fils de Faule, 1604-1673. Sculpteur. — RIGAUD, *l. c.*; MARTIN, *l. c.*; *SKL*, s. v.

*Pellet*, François. Né à Viuz-en-Sallaz en 1602, mort à Genève en 1663. Sculpteur de figures en bois, qu'il expose en diverses villes d'Europe. — RIGAUD (2), 122 (1641); *BHG*, V, 1925, 67 (ms. Dufour); *SKL*, s. v.; *Procès-verbaux de la Société des Arts*, XII, 480 (comm. de Dufour; il a retrouvé une plaquette contenant des devises qui se rapportent aux statues de Pellet; le D<sup>r</sup> Gosse annonce qu'il possède trois statuettes de cet auteur).

*Schmid*, Jean. D'Aarberg, établi à Genève dès 1694, reçu maître maçon en 1699; il sculpte en 1695 les armoiries intérieures de la Porte de Rive, qui furent martelées lors de l'occupation française. — *SKL*, s. v.; *PS*, n<sup>o</sup> 631; *NA*, 1905, 111 (Jean Schmidt, 1699).

#### XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

*Barrère*, Pierre (1705-1741). Ciseleur, sculpte en 1741 les armoiries de la Porte de Neuve. — *SKL*, suppl., s. v., 20.

*Brolliet*, Pierre-Emmanuel. Sculpte en 1773 les armoiries de la porte du Grenier à blé. Cf. p. 343.

*Cabane*. Sculpte en 1740 les armoiries au fronton de la Porte de Neuve; enlevées pendant l'occupation française, elles sont rétablies en 1817. — *MDG*, 4<sup>o</sup>, IV, 1915, 71, fig., 215, référ.; *PS*, n<sup>o</sup> 636.

*Chapat*, Louis. Né à Orange, réfugié à Genève. Sculpte sur des pierres dures des bustes, entre autres ceux de Calvin et de Théodore de Bèze. Une de ces pierres portait la date de 1731; en 1748, il en offre une autre avec les portraits de Calvin et de Bèze à la Bibliothèque publique. — RIGAUD, *RBA* (2), 127; *SKL*, s. v.; GAULLEUR, *Hist. et descr. de la Bibliothèque publique de Genève*, 1853, 29; cf. p. 285, 295.

*Chéret*, Philippe. De Montpellier, reçu bourgeois en 1702. Sculpteur, il exécute la décoration en plâtre de la Salle des Deux Cents, à la Maison de Ville, disparue à la suite des transformations de cette salle au XIX<sup>e</sup> siècle. — RIGAUD (2), 125; *SKL*, s. v.; MARTIN, *La Maison de Ville de Genève*, 105; *BHG*, V, 1925, 65 (ms. Dufour); COVELLE, 391.

*Delor*, Jean. Sculpte en 1706 six médaillons aux clefs de voûte des travées orientales, sous le portique de la Maison de Ville, dont quatre subsistent, avec les effigies de Henri IV, Marcellus, Pompée, Cicéron. — MARTIN, *La Maison de Ville*, 94, 103, note 6 (1707).

- Dupuy*, Lyonnais, sculpte les motifs décoratifs de la façade de l'hôtel du résident de France, Grand'Rue, 11, achevé en 1743. — *Maison bourgeoise en Suisse*, II, Le canton de Genève, 2<sup>me</sup> éd., 1940, xxxv; *G*, IX, 1931, 54, n° 43.
- Funk*, Frédéric. Bernois (1706-1775), sculpte les ornements de la maison Lullin au Creux-de-Genthod, édifiée entre 1723 et 1730. — *Maison bourgeoise en Suisse*, LI; *SKL*, s. v.
- Haag*, Charles. Collabore avec Funk au décor de la maison Lullin à Genthod. — *Maison bourgeoise en Suisse*, LI.
- Hess*, Jean-François-Adam. Né à Fulda en 1740, domicilié à Genève en 1783, mort en 1814. Sculpteur et peintre. — *SKL*, suppl., s. v., 216.
- Jean Jaquet* (1765-1839). Sculpte plusieurs bustes en marbre. Cf. p. 353, et p. 364, à propos de la sculpture sur bois.



FIG. 235. — Clef de voûte, porte de la maison  
du fondeur Dreffet, rue de la Fontaine, 27.  
XVIII<sup>e</sup> siècle. au 1754



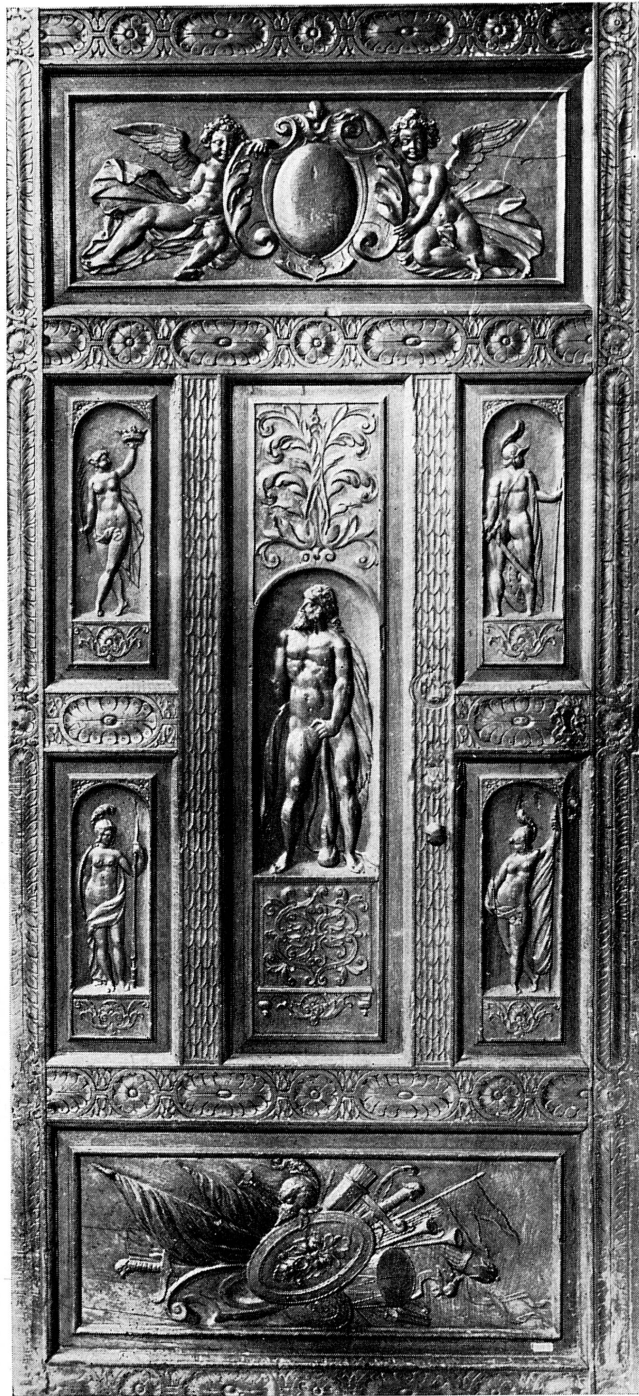


FIG. 236. — Porte de l'ancienne allée des Boucheries,  
XVI<sup>e</sup> siècle. Musée de Genève.